

Réflexion sur la Parachah : Pinhas /

Bamidbar 28,5

« Et un dixième d'Épha de fine farine pour offrande »

Ainsi est résolue la question des Tossafot, ils ont demandé pourquoi cette prière est précisément appelée : Minhah ? Étant donné qu'également le matin, ils offraient une offrande / Minhah ! (Maguen Avraham 222). Car Minhah correspond à l'offrande du pauvre, comme il est écrit (Vayikra 5,11) « et si sa main n'atteint pas (il n'a pas les moyens), etc., il apportera un dixième d'Épha / de fleur de farine, etc. ». Et nos Sages ZL ont dit (Manahot 110.) 'cela est dit au sujet de l'offrande d'un animal : un sacrifice de feu d'odeur agréable'. Cela est dit au sujet de la Minhah : 'un sacrifice de feu, une odeur agréable, pour t'enseigner que l'un qui donne beaucoup et l'un qui donne peu (ils sont égaux), etc.'. C'est la raison pour laquelle **ils devaient offrir des sacrifices** Tamid / perpétuel, une Minhah le matin et une autre le soir. Car la Minhah, cette offrande du pauvre, elle correspond à 'la prière du pauvre'. Elle est très précieuse aux Yeux de Hachem, béni soit-Il, comme expliqué dans le saint Zohar (Balak 195.). Parce que les sacrifices se rapportent à cet aspect de la prière.

C'est pourquoi les sacrifices perpétuels, qui correspondent à la prière, ils ont besoin d'une offrande / Menahot. Car l'essentiel de l'élévation de la prière, cet aspect du sacrifice, il se fait grâce à 'la prière du pauvre'. Elle monte en premier vers Hachem, béni soit-Il. Comme il est expliqué dans le saint Zohar : ceci est l'aspect de la Minhah, qui est le sacrifice du pauvre, comme mentionné ci-dessus. Et c'est pourquoi la prière de l'après-midi est précisément appelée : Minhah. Cet aspect du sacrifice du pauvre : 'la prière du pauvre'. Bien qu'elle soit entièrement extrêmement précieuse aux Yeux de Hachem, béni soit-Il, malgré tout elle nécessite un très grand adoucissement. Jusqu'à ce qu'elle parvienne à **accomplir son action avec perfection**. Parce que ce que représente Minhah se rapporte à cette notion de la petitesse de l'esprit, ce qui est la diminution de la lune, cet aspect du petit luminaire. De là provient l'essentiel de la misère et de la pauvreté. Et c'est pourquoi le peu de subsistance du pauvre lui parvient difficilement et avec de grandes souffrances. Étant donné qu'il lui est difficile d'attirer l'abondance divine. Parce qu'il se trouve selon cet aspect de l'étroitesse de l'esprit, cet aspect de la diminution de la lune. Ce qui correspond aux rigueurs dans le jugement. À cause de cela, l'abondance pour lui se trouve être grandement retardée.

C'est ce qui correspond à (Baba Kama 92.) 'après le pauvre va la pauvreté' (la misère poursuit le miséreux). Mais quand Hachem, béni soit-Il, veut être miséricordieux et le sauver, l'essentiel de sa délivrance est grâce au Juste de la génération, celui qui est véritablement d'un très haut niveau et qui se fait lui-même comme un pauvre. Comme le roi David, qu'il soit en paix, qui se faisait toujours

comme un pauvre. Selon (Psaume 85,1) « réponds-moi, car je suis pauvre et indigent ». Parce que David savait que la prière du pauvre est très précieuse. C'est pourquoi il se faisait toujours comme un pauvre, comme expliqué dans le saint Zohar. Et ce Juste, correspondant à David le Mashiah, qui se fait lui-même pauvre, il peut précisément adoucir la pauvreté et l'indigence dans leur racine. C'est-à-dire qu'il **adoucit tous les esprits** dans la petitesse, et l'extrême petitesse de la petitesse, jusqu'à la dernière limite, jusqu'à l'infini. Il adoucit dans sa racine supérieure, élevée et redoutable.

Cette notion de Ayin / du néant se situe au-dessus de tous les esprits dans la grandeur ou dans la petitesse, là où tout est Un. Tout y est adouci, comme mentionné. Parce que ce Juste, correspondant à David le Mashiah, bien qu'il se fasse littéralement lui-même comme un pauvre, il s'associe à tous les pauvres au maximum de la grandeur. Avec les indigents et les plus humbles dans le monde, malgré tout, **ce Juste ne tombe pas**, que nous en soyons préservés, dans cet aspect de la petitesse de l'esprit. Au contraire, au maximum de sa pauvreté et de son humilité, il se situe au summum de la grandeur de la grandeur. Étant donné que chez lui, la grandeur et la petitesse, tout forme un tout. C'est cela cet aspect de l'humilité de Moshe Rabenou, du Mashiah, de David et de tous les véritables et grands Justes. C'est ce que nous pouvons constater dans ce Psaume 86

mentionné, où il s'est appelé là-bas pauvre et indigent, comme il est écrit : « incline, Hachem, Ton oreille, réponds-moi, car je suis pauvre et indigent ». Et immédiatement, dans ce même élan, il a appelé son Nefesh : Hassid / pieux. Comme il est écrit aussitôt après : « garde mon âme, car je suis Hassid ».

En vérité, nous ne parvenons pas à comprendre cela parfaitement. Mais David a mérité cela. Parce qu'effectivement, il s'est considéré vraiment comme un pauvre et un indigent. Bien qu'il correspondait à cet aspect de l'esprit de grandeur, et qu'il a appelé son Nefesh Hassid. Et un tel Juste, précisément, il peut aider et sauver des pauvres. Du fait que bien qu'il se fasse lui-même comme un pauvre, malgré tout il ne tombe pas dans l'étroitesse de l'esprit, que nous en soyons protégés. C'est ce qui correspond à cet aspect du Mashiah, selon l'aspect du pauvre. Selon (Zahariah 9,9) « pauvre et monté sur un âne ». Parce que l'essentiel de la délivrance du pauvre et de l'indigent s'obtient grâce à (Psaume 72,13) « Il aura pitié du miséreux et de l'indigent, et Il sauvera les Nefashot des indigents ». Parce qu'un tel Juste, il sait **comment adoucir tous les esprits** dans la politesse, d'où provient, dans leur racine supérieure, la pauvreté. Et l'essentiel de la pauvreté et de l'indigence c'est la pauvreté du Daat / de la

Offrir des sacrifices

connaissance de la Torah et des commandements. Lorsque l'on s'éloigne de Hachem, béni soit-Il. Comme nos Sages ZL l'ont dit (Nedarim 41.) 'il n'est de pauvre que celui qui manque de connaissance'.

Et quand ce pauvre, dans ses actes spirituels, constate sa petitesse et son humilité, et en particulier lorsqu'il ressent ses dettes envers Hachem, béni soit-Il, à cause de ses fautes, et de ses nombreuses transgressions, lorsqu'il commence à se pencher amèrement devant Hachem, béni soit-Il, avec un cœur brisé et accablé, et il expose sa douleur et sa plainte devant Hachem, béni soit-Il, assurément sa prière s'avère être très précieuse et extrêmement importante devant Hachem, béni soit-Il. **Elle ouvre toutes les portes** dans les cieux, etc. Car c'est cela l'essentiel de 'la prière du pauvre', qui a tellement de valeur aux Yeux de Hachem, béni soit-Il. Mais malgré cela, elle ne possède pas encore la force suffisante pour accomplir avec perfection son action. À cause de la force dans les rigueurs du jugement. Car il se trouve encore, selon cet aspect de la petitesse de l'esprit. Parce qu'il est encore pauvre en connaissance / Daat, comme mentionné.

C'est pourquoi l'essentiel de sa délivrance s'obtient grâce au grand et véritable Juste, celui qui correspond au Mashiah, qui s'associe lui-même avec ces pauvres. Malgré le fait qu'ils ont beaucoup détérioré et accompli ce qu'ils ont fait. Malgré tout, ses compassions se renforcent sur eux, et il s'abaisse lui-même vers eux, et il se fait lui-même comme eux, même pire qu'eux. Parce qu'il est plus modeste que tout homme, c'est cela cette notion de l'extrême humilité, correspondant à Moshe Rabenou. Ce qu'il ne nous est pas donné de comprendre. Mais à cause de cela, la majorité des gens dans le monde se trompent à ce sujet, concernant cette notion d'humilité.

Et c'est cet aspect (Bamidbar 28,5) « et un dixième d'Épha de fleur de farine pour l'offrande / Minhah, pétrie dans l'huile ». Parce que la Minhah se rapporte au sacrifice du pauvre, qui correspond à **la petitesse de l'esprit**, à ce qui doit être 'pétri dans l'huile', pour ainsi adoucir les rigueurs dans le jugement. Car l'huile correspond à la lumière du Mashiah, cet aspect de l'huile sainte d'onction. Cet aspect du Mashiah, qui est appelé ainsi en raison du fait qu'il est oint / Nimchah avec de l'huile. Selon (Psaume 45,8) « voilà pourquoi l'Éternel, Ton Éternel, Il t'a consacré avec une huile d'allégresse ! » C'est-à-dire que l'essentiel de l'adoucissement de Minhah se rapporte à ce sacrifice du pauvre, cet aspect de l'esprit dans la petitesse. C'est l'essentiel de son adoucissement qui s'obtient grâce à cette notion de la Minhah. Il correspond à cet aspect de l'huile avec laquelle se pétrit la Minhah. Car c'est cela l'essentiel de la réparation et de l'adoucissement de la Minhah, cette notion du sacrifice du pauvre.

Et c'est la raison de cette appellation de cette prière du nom de Minhah. Car l'essentiel de la prière de Minhah

est destiné à attirer un adoucissement à partir d'un lieu très redoutable et supérieur, à partir de la racine supérieure de tous les esprits. Pour ainsi parvenir à adoucir toutes les dures rigueurs dans les jugements qui s'éveillent précisément au moment de Minhah. Étant donné que toutes les rigueurs dans les jugements découlent de cet aspect de la petitesse de l'esprit. Ce qu'est cet aspect de la misère et de la pauvreté. Aussi le sacrifice de Minhah et cette prière se révèlent être très précieux aux Yeux de Hachem, béni soit-Il. Et grâce à cet adoucissement, **qui est une réparation**, ainsi est attirée la dimension de Moshe Rabenou et du Mashiah. De là précisément cet aspect appellation de Minhah de cette prière, cette dimension du sacrifice de Minhah.

Et c'est pourquoi nos Sages ZL, nous ont tout particulièrement mis en garde, de ne commencer aucun travail ou affaire avant la prière de Minhah. Comme il est écrit dans la Mishnah (Shabbat 1,2) : 'un homme ne doit pas s'asseoir chez le coiffeur à l'approche de Minhah etc'. Il est expliqué que c'est précisément au moment de Minhah qu'il faut faire preuve de la plus grande vigilance sur cela, afin de **ne pas en arriver à se tromper** soi-même et à oublier de prier Minhah, etc. Car c'est précisément au moment de Minhah qu'il y a une crainte et un danger de se tromper plus qu'à l'approche de toutes les autres prières. En raison du fait que commence alors le réveil des rigueurs dans le jugement, depuis la dimension du commencement du Tsimsoum / de la contraction, d'où découle l'erreur fondamentale de tous ceux qui reculent et s'éloignent loin de Hachem, béni soit-Il. Car de là proviennent la force et les égarements de tous les hérétiques.

Et c'est en cela que la populace s'est trompée, précisément au moment de Minhah. Comme il est écrit (Chémot 32,1) « et le peuple voyant que Moshe tardait à descendre de la montagne ». Ce que les Sages ZL interprètent dans le sens que la sixième heure était arrivée. C'est depuis ces dimensions d'égarement et d'oubli que provient toute la force du mauvais penchant, avec ses désirs et ses préoccupations pour harceler l'homme dans les occupations de ce monde. Pour qu'il oublie Hachem, béni soit-Il, et Son Service. Car la force principale du mauvais penchant provient des hérésies et des atteintes contre la Emounah / la croyance. C'est pourquoi à ce moment précis de Minhah, il convient de **ne commencer aucun travail** ou affaire, pour ne pas prendre le risque d'en arriver à s'égarer et à oublier de prier, pour adoucir les duretés de la rigueur qui s'éveillent alors. Et c'est pourquoi, il faut veiller plus particulièrement alors à prier avec une très grande intense ferveur, afin d'avoir le mérite d'adoucir les duretés de la rigueur qui s'éveillent à ce moment-là. Et tout cela s'accomplit grâce à la force du lien avec les véritables Justes, ceux qui incarnent la dimension de Moshe et du Mashiah. Car c'est par leur intermédiaire que s'opère l'essentiel de l'adoucissement et de la réparation dans la

Elle ouvre toutes les portes